

Dimanche 12 novembre 2023 – 32^e dimanche du temps ordinaire

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 25, 1 - 12

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Il suffisait d'être là !

Les dix vierges folles... Et... les dix vierges sages....

Les unes qui ont de l'huile en réserve... Et qui se permettent d'envoyer chez le marchand celles qui n'en ont pas ! Quelle histoire ! Et un époux qui ignore tout horaire... et une salle de noces fermée à double tour... Et des gens laissés à la porte... Décidément...

ON peut faire de cette histoire une lecture apocalyptique... Vous la connaissez par cœur... Peut-être que beaucoup de gens ne vont plus à l'église pour ne pas entendre cela une fois de plus, ne pas subir une fois de plus la petite leçon de morale, se libérer de l'image de ce Dieu dont on peine à comprendre la sévérité ou la niaiserie, secouer le frisson de peur qu'il convient de ressentir à l'église...

Essayons une autre lecture... plus mystique... qui nous invite à nous brancher sur la profondeur de notre vie actuelle...

Demandons-nous : Mais où est cette salle des noces où l'époux veut célébrer ses noces ? Et si c'était nous-mêmes ? Le fond de nous-mêmes ? Notre cœur profond ? Et si l'époux divin voulait, comme il l'a d'ailleurs annoncé solennellement, venir demeurer en nous, se lier à nous, célébrer en nous – avec nous ? – ses noces d'amour avec l'humanité ?

Vous allez bien sûr me crier votre étonnement : comment pouvons-nous être en-dehors de nous-mêmes, à attendre l'époux qui veut entrer chez nous ? Sainte Thérèse d'Avila elle-même, dans son plus célèbre ouvrage « Le château intérieur », se pose explicitement cette question. Et elle nous invite à prendre conscience que nous vivons le plus souvent en-dehors de nous-mêmes, occupés à mille occupations... alors que le Roi nous attend à l'intérieur, dans la demeure la plus intérieure de notre

âme... Nous sommes « ailleurs », occupés... sourds et aveugles à la présence, à la venue de l'époux... qui n'a pas lieu alors à la fin... à la fin de notre vie ou à la fin du monde... mais au cœur de notre présent, maintenant, de façon surprenante pour nous, parce que justement, nous ne sommes pas là...

Una autre question vous presse bien sûr : Mais pourquoi tout cela n'est-il pas bien programmé ? Pourquoi dieu ne respecte-t-il pas un horaire ? une procédure ? Pourquoi a-t-il toujours « besoin » de cet effet de surprise ? Et pourquoi certains sont apparemment prêts, et d'autres, non ? Quel est le sens de cela ? Est-ce que Dieu veut nous surprendre ? Nous prendre en défaut ? Nous mettre à l'épreuve ? Après tout, pourquoi pas ? Au moins, un peu ? Ne nous arrive-t-il pas à nous-mêmes de mettre quelqu'un à l'épreuve, de le pousser dans ses retranchements pour voir... ? Mais la vérité n'est pas vraiment celle-là ! J'y vois d'abord l'expression de la liberté souveraine de Dieu, qui a son calendrier à lui, toujours surprenant pour nous... et qui veut s'adresser à des êtres qu'il a créés libres, pour devenir libres, et se décider eux aussi quand ils le désirent vraiment... à quoi ? Cette liberté est le secret de l'amour qui n'oblige pas... dieu n'est pas notre « obligé »... mais nous ne sommes pas non plus les siens !

Dieu « vient », frappe à notre porte, demande à entrer quand il le veut... et ce n'est sûrement pas à nous de lui fixer son timing ! Mais qu'est-ce qui nous est alors demandé à nous, vraiment ? De quoi s'agit-il dans cette étrange affaire de lampes sans huile ? Est-ce d'ailleurs l'essentiel ? Au fait, le drame pour les « folles », c'est d'être absentes au bon moment... d'être encore et toujours ailleurs... à faire... des courses... de ce qu'on ne peut d'ailleurs pas acheter... La proposition que les « sages » font aux folles est d'une ironie féroce : « Allez acheter... chez le marchand.. »... ce qu'on ne peut pas acheter... et pour quoi il n'y a aucun marchand... Mais qui est apparemment indispensable ? Qu'est-ce que c'est ? Est-ce un stock de mérites que l'on aurait accumulés au cours de sa vie à force de « bonnes œuvres », récolté au grand distributeur de mérites que serait l'Eglise ? Mais les « sages » comme les « folles » ne s'endorment-elles pas tout autant les unes que les autres ... en attendant... L'Évangile ne fonctionne décidément jamais sur le registre de la morale... du mérite... Le Royaume de Dieu n'est pas une méritocratie !

Qu'est-ce alors que cette huile ? Si non, l'attitude « spirituelle », l'attitude de l'âme qui fait que l'on est là... et pas ailleurs que l'époux « vient »... C'est quelque chose de plus profond : un désir qui a grandi et que l'on n'abandonne plus jamais parce qu'on a découvert où est la Vie... un désir entretenu... le désir de la rencontre avec l'époux... « que je dorme ou que je sois réveillé, mon cœur veille », dit le psalmiste.

Cultivons-nous notre réserve d'huile ? L'automne est une bonne période pour nous poser ce genre de question... Novembre, la baisse de la lumière, la froidure.... Nous ramène de la grande dispersion.... Nous ramène à nous-mêmes... nous tourne vers l'intérieur... Pour veiller dans la foi et l'espérance... Prendrons-nous le temps... du silence... pour ne rien faire... pour attendre en silence... nous disposer dans la confiance... Arrêterons-nous le flots des bruits... de l'info... des soucis... des colères... des écrans...

Dix minutes... pour être là simplement...

C'est tout ce qui nous est demandé... C'est peu... Et c'est tout...

« Debout ! voici l'époux » !